

Bonjour, cher Arnoldo, que, bien que je sois  
 romancier de langue française, c'est vous mon plus ancien  
 éditeur - je veux dire de ceux qui le sont encore aujourd'hui ?  
 J'en ai eu beaucoup à l'avant de la guerre. Je vous remercie  
 de la fidélité. Avec vous, c'est en 1925, donc que j'ai repris  
 avec vous, de... des romans alimentaires,  
~~avec~~ avec vous, dit-je, a commencé une collaboration et une  
 amitié qui ont duré... J'ai eu l'impression de voir couler les années,  
 surtout que ce n'est pas fini.

J'ai vu pousser vos enfants en même temps que grandissent  
 votre maison et votre prestige. Parfois, trop rarement, vous  
 vous retrouvez à Bruxelles, à New-York, à Paris ou ailleurs.  
 et ce souvenir-là vous commue le temps d'une longue saison.

Au moment où l'on fête le cinquantième anniversaire  
 de votre début d'éditeur, c'est une façon facile de "croquer"  
 que je voudrais faire au vous, comme toujours, sur votre  
 précieuse propriété de La Maye.

Fidèlement et affectueusement

Le Directeur

Echaudem 1957

